

L'habitat partagé crée son réseau national

INITIATIVE Une dizaine de porteurs de projets se sont réunis dernièrement, à Bordeaux

Les uns représentent une association, les autres un collectif de personnes, d'autres encore des familles ou des personnes isolées. Leur point commun : porter un projet d'habitat partagé et accompagné pour des publics dits « vulnérables ». Dernièrement, à Bordeaux, une dizaine de ces porteurs d'initiatives – pour certaines devenues déjà réalité ou en passe de l'être – sont venus de toute la France. Ils ont créé les fondements d'un réseau national au travers de l'assemblée constitutive de Réseau de l'Habitat partagé et accompagné (Réseau Hapa). L'idée est non seulement de soutenir et d'accompagner les initiatives, mais également de faire connaître ces dispositifs auprès des pouvoirs publics et du grand public.

Sept seniors Alzheimer

« L'idée de ces habitats partagés et accompagnés est de permettre à des personnes âgées en perte d'autonomie, à des personnes handicapées ou encore à des personnes atteintes de troubles psychiques d'avoir une alternative à l'institution, d'habiter et non d'être hébergées, d'être intégrées dans la cité et dans leur environnement territorial, familial », souligne le secrétaire de ce nouveau réseau, Guillaume Boutterin. Autour de la table de cette assemblée constitutive, chacun y va de son projet : du côté de

Lille, ce sont 17 personnes handicapées psychiques qui ont pu intégrer trois maisons, sur le mode de la colocation, avec une coordinatrice « favorisant le vivre ensemble » pour chaque habitat. Dans l'Oise, sept seniors Alzheimer vivent ensemble accompagnés jour et nuit. En Gironde, avec l'Habitat des possibles, ce sont des personnes âgées qui peuvent continuer à vivre dans leur village, en milieu rural avec cette solution... partagée.

Si les avantages de ces initiatives apparaissent évidents tant sur le plan humain que sur le plan social, qu'en est-il de l'impact économique ? « Il est difficile à évaluer pour le moment. En revanche, on peut parler des coûts évités. Ces solutions, notamment pour les personnes atteintes d'Alzheimer, ont un rôle préventif, retardant l'entrée en Ehpad notamment, et en termes de santé aussi. Les gens restent dans leur environnement familial, sont entourés et vont mieux », ajoutent la présidente, Hélène Leenhardt, et l'une des deux vice-présidentes, Florence Delisle-Errard. Le réseau national est né récemment, à Bordeaux, et des rencontres territoriales sont déjà programmées dans toute la France pour février. En attendant, les porteurs de projet peuvent contacter ce réseau d'acteurs par courriel : contact@reseau-hapa.fr

Valérie Deymes



Des acteurs de l'habitat partagé autour d'Hélène Leenhardt. v.d.